

ANNÉE ACADÉMIQUE 2020-2021



U. F. R. SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

DÉPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

SYLLABUS DE COURS LICENCE 1

LICENCE 1 : PROPEDEUTIQUE A LA RECHERCHE

Intitulé du cours : Propédeutique a la recherche

Nombre de crédits : 06

Volume horaire : 30 Heures

Localisation de la salle : Cours en ligne via teams/zoom/AMPHI

Nom de l'Enseignant-chercheur : KOUADIO KOFFI DECAIRD

Grade : Maître de Conférences

Contacts : decairdk@yahoo.fr/ 07721830

PLAN DU COURS :

Objectifs du cours:

Dans ce cours, il est question d'apprendre à l'étudiant, les étapes de la démarche scientifique dans l'élaboration d'un projet de recherche. L'étudiant est donc amené à s'approprier cette démarche scientifique pour ses recherches en philosophie et en sciences sociales.

1. Approche définitionnelle

2. Conseils méthodologiques généraux pour la classe de terminale

2.1. L'étude de la dissertation

A. L'introduction

B. Le développement

C. La conclusion

2.2. Le commentaire de texte philosophique

A. L'introduction

B. Le développement

a. L'étude ordonnée

a'. D'abord la critique interne

a' '. Ensuite la critique externe

C. Conclusion

3. Projet de recherche

4. Les grandes démarches scientifiques

4.1. La démarche inductive

4.2. La démarche déductive

4.3 La démarche hypothético-déductive

5. Le processus de la recherche

Conclusion

Bibliographie

INTRODUCTION

Le cours sur propédeutique à la recherche est un cours initiatique et d'apprentissage de la méthode philosophique qui permet à l'étudiant de procéder avec rigueur, à l'analyse, au questionnement, à la problématique et à la réflexion. Cet apprentissage permet à l'étudiant de récolter des données à partir de l'objet observable ou à partir du problème posé, d'élaborer des hypothèses, formuler une thèse et une problématique. Ce cours est une formation à la recherche scientifique. La production des travaux de recherche universitaire est une exigence pour la certification du niveau de formation élevé en matière de connaissance et de culture scientifique des étudiants. C'est pourquoi, la méthode de raisonnement, d'investigation et d'analyse se pose comme condition pour une propédeutique réussie à la recherche. Comment la propédeutique à la recherche peut-elle affranchir les étudiants des aléas d'une recherche des prénotions et de l'inculture ? Comment la méthode scientifique appropriée peut-elle aider à construire un projet de recherche réussi ? Comment entreprendre et réaliser un travail de recherche ? En quoi consiste la recherche ? Telle est la problématique que nous avons choisie d'examiner dans ce cours. En hommage au Professeur Paul N'da décédé depuis l'année dernière, nous nous serviront de ces travaux comme béquille pour réaliser cette démarche initiatique à la recherche.

1. APPROCHE DÉFINITIONNELLE

La propédeutique est un cours préparatoire à l'enseignement supérieur, donnant lieu à un examen contrôlant les connaissances des bacheliers. On peut la saisir comme la période d'enseignements, mise en place dans certaines écoles, universités, séminaires, etc., visant à préparer l'étudiant pour de futurs enseignements, et visant à faciliter l'apprentissage. C'est l'enseignement préparatoire à un enseignement plus approfondi. La propédeutique à la recherche dans notre université se présente comme la première année d'études supérieures, préparatoire aux licences après le baccalauréat qui consiste à donner les éléments d'apprentissage à la philosophie. De cette façon, la propédeutique est une démarche académique qui permet aux étudiants qui ne détiennent pas la condition particulière de travail ou de recherche à remplir, menant à leur admissibilité.

Nous sommes ici à l'apprentissage des étapes de la démarche scientifique dans l'élaboration d'un projet de recherche. C'est une période initiatique à la recherche philosophique qui nous indique que nous sommes des êtres particuliers à la recherche de l'inconnu pour fonder un savoir. Fonder un savoir ici, ne peut se faire qu'à condition de

rentrer dans le processus d'acquisition de savoirs pour l'acquisition de savoirs ultérieurs et de savoir-faire. L'initiation à la recherche philosophique se présente ici comme l'ensemble des techniques d'examen ou de réflexions utilisées lors d'un projet de recherche, permettant d'élaborer des hypothèses qui seront ensuite interprétés. La propédeutique à la recherche est alors la base de la démarche diagnostique, de réflexion et de conceptualisation.

2. CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES GÉNÉRAUX POUR LA CLASSE DE TERMINALE

Pour rafraîchir la mémoire, nous allons rappeler quelques conseils méthodologiques à suivre pour la dissertation et le commentaire philosophique en classe de terminale. L'étude de cette propédeutique est nécessaire à l'étude de la recherche scientifique.

Face à un sujet, avant de commencer à écrire quoi que ce soit, il faut nécessairement lire deux fois au moins tous les sujets, avant de faire le choix du sujet que vous êtes susceptible de maîtriser. Après le choix du sujet, il faut le relire plusieurs fois et chercher à définir les termes techniques sur tous les sens et rapprocher le bon sens au sujet dont il est question. Il faut définir, expliquer et reformuler le sujet pour mieux le comprendre (appliquer la grille de lecture vue en classe de 1^{ère}). Il faut éviter de plaquer des mots ou expressions sans les expliquer. Pour ce faire, nous devons sentir de la philosophie dans l'usage du langage et éviter de parler un langage de rue.

La composition ou tout examen est le lieu d'évaluation des connaissances qui vous permet de découvrir vos capacités intellectuelles et de vous montrer capables de discussions philosophiques et d'analyses rédactionnelles. Cette orientation méthodologique pourra vous permettre de mieux rédiger vos exercices, devoirs ou compositions, mais, il ne faut jamais utiliser ce qui est déjà fait et aller le plaquer sans effort de réflexion sur soi-même. Une belle rédaction ne s'obtient pas dans la paresse, ni dans la tricherie. Mais dans l'effort personnel, c'est-à-dire la réflexion par soi-même.

2.1. L'étude de la dissertation

La dissertation est un exercice dans lequel le candidat est amené à montrer ses capacités intellectuelles, celles-ci apparaissent dans sa puissance d'analyse, son aptitude à aplanir méthodiquement le problème posé par le sujet. La dissertation obéit à trois parties, à savoir, l'introduction, le développement et la conclusion. Avant de commencer l'introduction, il faut nécessairement faire au brouillon une explication littérale, qui consiste à définir les termes majeurs, à reformuler le sujet, à le problématiser et à faire sortir la thèse, voire l'antithèse.

A. L'introduction

L'introduction constitue l'une des parties les plus importantes de la dissertation. Le candidat doit bien se concentrer pour faire une bonne introduction. Car, c'est par l'introduction qu'on peut savoir s'il a compris le sujet et s'il est capable de bien le rédiger. Pour bien mener ce travail, l'étudiant doit suivre le procédé suivant :

- La situation du sujet : l'étudiant peut,
- Aller du général au particulier
- Commencer par une citation (suivie d'une simple explication)
- Opposer deux points de vue ou concepts contradictoires

Après ce travail, il doit faire un glissement, poser le problème, reformuler le sujet ou le problématiser. L'annonce du plan se fait sous forme de questionnement (deux questions important selon l'orientation du sujet).

B. Le développement

Le développement est la partie dans laquelle le correcteur attend le candidat pour voir de quoi il est capable. L'élève ou l'étudiant doit suivre nécessairement les axes annoncés en fin d'introduction. Le développement doit se faire de façon cohérente, méthodique, concise avec des arguments pertinents et éviter de faire des fautes grammaticales élémentaires. Il ne s'agit pas ici de superposer des théories ou de réciter des parties de cours, ni d'enchaîner des citations sans les expliquer. Il s'agit plutôt de convaincre le correcteur à travers la pertinence des idées, qui nécessite une bonne maîtrise des connecteurs logiques. L'élève ou l'étudiant doit emprunter ses arguments aux champs de réflexion suivants : la philosophie, la religion, les sciences (physique, chimie, biologie, mathématique...) les sciences humaines (sociologie, histoire, arts...), les sciences du langage...

En dissertation philosophique, il n'y a pas de plan unique. Chaque sujet véhicule son plan à travers sa formulation. Le développement comprend trois points essentiels : la thèse, la transition, l'antithèse. Avant toute entreprise, il faut expliquer le sujet et coordonner la première partie, c'est-à-dire la thèse formulée. Après cela, faire une transition, qui est le passage de la thèse à l'antithèse, ensuite présenter la deuxième partie qui ne doit pas se faire de façon automatique et radicale, mais de façon méthodique et procédurale. L'antithèse n'est pas forcément le contraire de la thèse, mais peut être un dépassement de la thèse.

C. La conclusion

Il s'agit ici de faire un bref bilan relatif aux idées essentielles du développement, ensuite donner sa position, c'est-à-dire son point de vue.

2.2. Le commentaire de texte philosophique

Le commentaire de texte philosophique est un texte dont le libellé est le suivant : « dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée ». Comme tout exercice de dissertation, le commentaire de texte comprend trois étapes qui sont : l'introduction, le développement et la conclusion.

A. L'introduction

Une introduction bien faite encourage le correcteur à découvrir le reste du travail et à bien l'apprécier. Pour bien mener ce travail, l'élève ou l'étudiant doit avant tout, lire plusieurs fois le sujet, faire ressortir les quatre points de la grille de lecture qui font partir de l'introduction. Mais, dans ces quatre points, trois sont obligatoires.

- L'auteur (sa fonction, son courant de pensée)
- Le thème (de quoi parle le texte)
- Le problème (à quelle question répond l'auteur)
- La thèse (la position de l'auteur)

L'élève ou l'étudiant doit suivre le squelette introductif suivant :

- point de vue général en relation directe avec le thème
- l'auteur
- le thème
- le problème
- la thèse

Les différents points comportant l'introduction doivent être logiquement liés. L'introduction doit faire l'objet de clarté et de cohésion, dans un langage philosophique concis.

B. Le développement

a. L'étude ordonnée

L'étude ordonnée consiste à dire plus long et de façon explicative, ce que l'auteur a dit de plus court. C'est donc une véritable explication de texte, où le candidat doit d'abord

numéroter le texte et le structurer. Chaque mouvement doit porter un titre. Cette structuration du texte est indispensable pour la production d'un travail correct, propre et élégant.

Il s'agit donc pour le candidat d'interpréter le texte à partir des unités de signification et des concepts qu'il véhicule. Ce qui veut dire qu'il faut expliquer chaque sens d'intérêt dégagé comme l'auteur le fait entendre. Il ne faut pas sortir du texte et éviter de faire des paraphrases. C'est donc dire qu'il faut respecter l'esprit du texte tout en tenant compte des connecteurs logiques qui justement dirigent la cohérence du travail. Juste après l'explication du texte, il faut faire une transition s'articulant autour de l'intention et la thèse. Ensuite, nous arrivons à la dernière étape, où le candidat doit déployer toute sa capacité rédactionnelle pour parfaire le travail. C'est donc l'intérêt philosophique qui comporte deux parties : la critique interne et la critique externe.

a. D'abord la critique interne

Dans cette partie, le candidat doit procéder à une critique formelle du texte. Il doit dire la nature du texte, dire si l'auteur n'est pas en contradiction avec lui-même et dire enfin si oui ou non le texte est bien écrit. C'est donc un jugement que le candidat porte sur le style d'argumentation. Tout ceci doit se faire avec subtilité.

a. Ensuite la critique externe

C'est le lieu où le candidat doit prendre position. Il doit faire appel à des philosophes pour battre en brèche la thèse de l'auteur. Mais, avant d'aller contre la thèse de l'auteur, il faut d'abord, avec d'autres auteurs, soutenir la thèse de l'auteur.

Nb : dans la partie critique externe, il y a deux alternatives qui s'offrent à vous. Il faut soit confirmer, soit infirmer la thèse de l'auteur. Si le candidat décide de confirmer les dits de l'auteur, il doit se limiter seulement à apporter des éléments d'information, pour compléter et donner une autre dimension à la thèse. Dans le cas d'espèce, le travail se fait en une seule partie. L'enjeu du texte, c'est le pourquoi de l'intention et la thèse, c'est la réponse au problème.

C. Conclusion

La conclusion est facultative, mais il vaut mieux ne pas la faire

3. PROJET DE RECHERCHE

Après l'enseignement secondaire qui s'achève avec l'obtention du baccalauréat, l'université est l'institution supérieure qui accueille les nouveaux bacheliers. Les universités, se structurent sur des savoirs et des savoir-faire encore d'actualité. Dans cette sphère, l'enseignement et les études sont perçus comme des métiers techniques qui ne peuvent être exercés sans la maîtrise de l'art d'enseigner et de maîtrise des outils intellectuels pour nourrir la mémoire et l'esprit. La propédeutique à la recherche ouvre à l'étudiant de 1^{ère} année de philosophie, la méthodologie de recherche et les enjeux qui en découlent. Niamkey Koffi fait signe à ce qu'il appelle la notion d'itinéraire intellectuel qui « nous renvoie au cheminement intellectuel, au voyage dans le monde de la pensée et des idées, dans l'univers de la passion des idées, le mode de la passion de la culture, du savoir et de l'intelligence dont le thème ultime est la culture de soi, à travers le souci d'acquérir les techniques de vie et des pratiques de soi, conduisant au gouvernement de soi que seul l'ascèse, c'est-à-dire « le travail que l'on fait soi-même sur soi-même pour se transformer grâce aux pratiques de soi en vue de faire de sa vie une œuvre d'art »¹. Il nous invite à lutter contre les ténèbres en nous qui nous empêchent de rêver et imprimer un espace universitaire digne.

L'étudiant dans cet espace doit se mettre en chemin initiatique pour maîtriser la procédure méthodologique en cours pour de bonnes recherches en philosophie. Comme le fait voir Paul N'da, « la recherche scientifique, c'est avant tout un processus, une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et d'obtenir des réponses précises à partir d'investigations »². Ce processus, écrit-il, se caractérise par le fait qu'il est systématique, rigoureux et conduit à l'acquisition de nouvelles connaissances. En d'autres termes, la recherche scientifique se définit comme un processus systématique de collecte de données observables et vérifiables à partir du monde empirique. Elle suit une démarche rigoureuse pour trouver des réponses à des questions qui nécessitent des investigations dans le réel. Elle tente de découvrir ce qui est caché, de mettre à nu ce qui ne se constate pas de manière évidente ; elle tend vers la découverte de loi, de principe d'explication. « On retient par conséquent que la recherche est un processus, une activité de quête objective de connaissances sur des questions factuelles. Ses fonctions sont de décrire, d'expliquer, de comprendre, de contrôler, de prédire des faits, des phénomènes, des conduites,

¹ NIAMKEY Koffi, 2014, « La notion d'itinéraire intellectuel », In Philosophie, culture et développement, Abidjan, NEI/CEDA, pp. 104-107.

² Paul N'da, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris, l'Harmattan, 2015, p. 17.

donc d'élucider le mécanisme de production des faits, en l'occurrence des faits sociaux »³. Pour cette démarche initiatique, « l'apprenti chercheur » s'organise à faire des études une préoccupation heureuse. L'étudiant ici doit rompre avec la paresse, la tricherie et s'élever à la culture, en parcourant les livres de philosophie et ceux d'autres disciplines à la fois. Il doit, pour ainsi dire, s'ouvrir à la lecture, en prenant des notes, fouiller dans les Dictionnaires et Encyclopédies pour saisir le sens des mots, consulter les sites internet pour une large culture et construire un style argumentatif élégant, rigoureux. Comme l'indique Jacqueline Russ, « philosopher, c'est opérer une recherche rationnelle et produire une argumentation rigoureuse. Mais comment procéder avec rigueur ? Il nous faut ici pénétrer davantage dans les bases philosophiques de la méthode et expliciter des préceptes de recherches esquissés (...) : l'ordre, l'évidence, les principes de la dialectique, etc. forment autant d'instruments permettant à celui qui y recourt de parvenir à la rigueur de la démonstration ou à l'argumentation »⁴. Il ne s'agit pas d'aller copier et plaquer les travaux déjà réalisés sur internet. Il s'agit plutôt de les consulter, s'en inspirer et élargir sa bibliographie. De cette façon, la curiosité scientifique doit animer l'étudiant chercheur, qui met entre parenthèses ce qu'il croit savoir (les prénotions, comme dit Durkheim), prend du recul par rapport à la façon commune de penser, de voir, de poser les problèmes, de faire les observations. Il définit des hypothèses mettant en relation des concepts, des variables. Ses hypothèses, nous dit Paul N'da sont ensuite soumises à l'épreuve des faits, sont donc testées à l'aune des données construites grâce à une variété de techniques ou instruments de recherche

Le protocole de rédaction du projet de master 1, du conseil scientifique du département de philosophie nous indique que, de façon générale le chercheur peut être considéré comme celui qui a non seulement investi l'essentiel de sa demande de reconnaissance dans le domaine du savoir, mais aussi celui qui veut augmenter l'héritage intellectuel de l'humanité. Il est dans une continuité intellectuelle. Il examine ce que d'autres avant lui ou au même moment que lui, ont peu ou prou examiné, écrit, exprimé sur le sujet qui occupe actuellement son attention. « En général, au niveau du premier cycle, l'objectif majeur est l'acquisition d'un ensemble de connaissances, qui n'exclut pas bien entendu l'acquisition de méthodes et la capacité de penser par soi-même. À ce niveau, l'évaluation traditionnelle se concentre sur le contrôle des savoirs livrés par la voie des cours magistraux et des travaux dirigés ou acquis (aujourd'hui) par la voie de la recherche sur Internet et des activités menées de lecture et autres. Un mémoire de licence, un mini-mémoire vaut sa peine pour une initiation à la recherche du

³ Ibidem, p. 17.

⁴ Jacqueline Russ, *Les méthodes en philosophie*, Paris, Armand Colin, 2008, p. 51, 2^e édition.

débutant »⁵. Paul N'da poursuit et fait remarquer qu'en principe, au second cycle, le rapport au savoir évolue en même temps que le rapport aux enseignants. L'étudiant doit entrer dans la démarche d'une quête qui le pousse à vouloir conduire un travail par soi-même. Et les exigences de lire beaucoup et de mener des activités de recherche visent à développer une attitude réflexive et à permettre de tester la capacité d'intégration des connaissances acquises dans une démarche de recherche par soi-même. Selon Paul Nzeté, l'élaboration d'un mémoire de master est conçue comme une initiation à la recherche. C'est un exercice au bout duquel le candidat doit manifester qu'il a acquis un minimum de compétences dans les domaines de l'investigation, de l'analyse et de la présentation des résultats.

L'élaboration d'une thèse de doctorat est conçue comme un témoignage de la maîtrise globale de la méthodologie de recherche. Elle est un exercice qui, en principe, permet à son auteur d'acquérir l'essentiel de la compétence exigée en matière de recherche scientifique. Le docteur en philosophie, par exemple, est un détenteur avéré de connaissances, un spécialiste d'une question soigneusement étudiée dans un champ d'une des disciplines de la philosophie. De façon particulière, l'étudiant en Master est un chercheur débutant. Le projet de recherche ici, met en route l'étudiant en Licence 1 pour le Master de recherche et le doctorat en général, il offre à l'étudiant le goût de la recherche et les conditions d'y parvenir. « Le chercheur peut par exemple élaborer des grilles pour observer les interactions dans une classe, peut faire une analyse de contenu de manuels, de journaux, de toutes sortes de documents, peut mener une enquête sur les trajectoires des élèves, peut sonder les opinions des consommateurs, des lecteurs d'un journal ou dans une bibliothèque »⁶. Ce qui doit caractériser le chercheur, c'est sa rigueur dans l'observation, l'objectivité de ses analyses et interprétations des données, des faits et des idées. Pour Paul N'da, « la recherche a pour finalité de découvrir l'inconnu, de traquer la vérité cachée afin de faire sortir quelques évidences. Les parcelles de vérité se dissimulent sous les objets, les faits, les comportements et attitudes, les événements, les phénomènes, les pratiques sociales, etc. pour leur manifestation, le chercheur peut aller de la supposition ou de l'hypothèse à la découverte de vérité plus assurée en passant par un cycle d'opérations rigoureux, méthodique »⁷. L'étudiant ne doit donc pas se contenter du peu, des approximations, mais se rendre capable de chercher et de se performer en cherchant à découvrir ce qui est caché, à décoder les messages, à mettre à nu ce qui se constate de manière évidente et tendre vers la découverte de lois et des principes d'explication. « La recherche en

⁵ Paul N'da, Op. Cit, p. 27.

⁶ Ibidem, p. 17.

⁷ Ibidem, p. 17-18.

sciences sociales et humaines porte sur les phénomènes humains et sociaux avec un souci d'authenticité, de compréhension et de rigueur méthodologie »⁸. Ce projet de recherche qui indique ce qu'on veut faire et la méthode qu'on utilisera inclut les éléments suivants : l'analyse de la situation, l'analyse critique des écrits pertinents, la population et l'échantillon, l'instrument de recherche, le déroulement de la recherche, le traitement et l'analyse des données, la production des résultats.

4. LES GRANDES DÉMARCHES SCIENTIFIQUES

Selon Francis Bacon, pour la construction du savoir scientifique, la méthode à suivre consiste d'abord à observer les faits et de les classer pour en dégager des lignes directrices, puis émettre une hypothèse par induction. Il faut ensuite vérifier l'hypothèse expérimentalement. L'observation et les expériences permettent de connaître les faits. Par l'induction, on parvient à découvrir les lois de la nature et les causes des phénomènes. Il ne s'agit pas de l'induction ordinaire qui consiste, à partir de l'observation de quelques cas particuliers, à tirer des conclusions hâtives et formuler des principes généraux. L'induction expérimentale consiste à avancer de manière graduée, non pas vers des notions générales, mais vers des principes ou des hypothèses qui expliquent en profondeur la nature des choses. L'expérimentation doit permettre de vérifier les hypothèses, de rectifier les erreurs imputables aux sens et de reformuler les hypothèses si nécessaire. L'avènement de la science moderne, dont l'un des fondements est l'empirisme, nous a indiqué trois grandes démarches scientifiques, à savoir, la démarche inductive, la démarche déductive et la démarche hypothético-déductive. Selon Paul N'da, « il existe trois manières de cheminer, de marcher, de progresser vers un but, de décrire les principes fondamentaux à mettre en œuvre dans le travail de recherche »⁹. Nous rapportons dans ce qui suit, les différentes démarches scientifiques, telles qu'élaborées par Paul N'da.

4.1. La démarche inductive

Selon les empiristes, écrit Paul N'da, (Francis Bacon (1561-1620), John Locke (1632-1704) et David Hum (1711-1776), nous connaissons la réalité à partir de nos sens. L'induction consiste à induire des énoncés généraux (des vérités) à partir d'expériences particulières rigoureuses et systématiques. L'expérience de la réalité est celle fournie par les cinq sens ou renvoie à une manipulation et à une observation de la réalité pour vérifier des

⁸ Ibidem, p. 26.

⁹ Ibidem, p. 18.

hypothèses. Après avoir observé plusieurs phénomènes similaires, le chercheur élabore des énoncés généraux qui deviennent des hypothèses, des théories, puis des lois scientifiques. En sciences humaines et sociales, la démarche inductive est souvent utilisée avec des techniques de collecte des données comme l'observation, l'entretien, etc.

4.2. La démarche déductive

La déduction dont le père dans la science moderne est René Descartes (1596-1650) soutient que la véritable connaissance ne peut se fonder sur les sens. La certitude vient de la déduction (de notre raison, de nos raisonnements). À partir des intuitions (ou prémices), il s'agit de déduire d'autres affirmations qui en sont les conséquences. La démarche déductive est présentée aujourd'hui dans les sciences humaines pour des travaux et réflexions qui permettent à des penseurs d'élaborer des systèmes d'idées, des théories.

4.3. La démarche hypothético-déductive

C'est aujourd'hui la démarche « classique » de la science moderne. Elle découle de la méthode expérimentale. Le chercheur se pose une question, formule une réponse provisoire, élabore des conjectures théoriques et les soumet à des tests empiriques dont le but est de vérifier la véracité de la réponse provisoire. Avec les chercheurs en sciences de la nature qui recourent à l'aise à la méthode expérimentale, les chercheurs en sciences de l'homme et de la société utilisent différents instruments de collecte des données que sont par exemple l'analyse de contenu et l'analyse statistique pour s'engager dans la démarche déductive. La démarche inductive et la démarche hypothético-déductive sont régulièrement utilisées dans la science moderne au point où la démarche déductive fait apparemment figure de parent pauvre en sciences humaines. Cependant, son importance n'est pas à minimiser sous le prétexte qu'elle ne serait pas empirique. Plusieurs observations peuvent être faites. Des sociologues et anthropologues ont une préférence pour la démarche inductive qui, selon eux, permettent de produire des théories « ancrées » dans la réalité et non dans l'imaginaire du chercheur. Ils commencent donc leur recherche par une observation empirique. D'autres chercheurs débutent leur recherche par un travail théorique. C'est après cela qu'ils se livrent à des observations empiriques afin de vérifier la validité de leurs spéculations théoriques. Il se trouve que des chercheurs n'éprouvent point le besoin de vérifier leurs hypothèses et théories par des tests empiriques. Leur démarche est essentiellement déductive (...). La plupart des essais de philosophie tout court, de philosophie politique, d'économie politique se fondent en bonne partie sur la démarche déductive. La diversité méthodologique en sciences sociales et

humaines n'autorise pas à penser que l'on peut faire n'importe quoi, n'importe comment. Le chercheur doit toujours être en mesure de justifier le choix qu'il fait d'une démarche, en se fondant sur des principes épistémologiques et les besoins de la recherche. Mais il faut noter que l'évolution de la science a ouvert plusieurs démarches méthodologiques que chaque chercheur est libre de choisir, mais il faut expliquer les raisons qui ont présidé au choix de cette méthodologie, comment cette méthodologie est née, quels sont ses courants, ses principaux animateurs, etc. chez Jacqueline Russ, par exemple, « conduire une démarche analytique, c'est donc séparer les parties, saisir déjà les rapports qui les commandent (ce qui nous montre que la synthèse est déjà prescrite dans l'analyse) et préparer ainsi les matériaux de base pour les stades ultérieurs. Cette décomposition en éléments constitutifs représente le nerf de toute recherche et, en particulier, du travail et des exercices philosophiques »¹⁰. Attentive à la pluralité de construction de sens, la recherche en sciences sociales vise à faire comprendre la signification de conduites collectives et à faire saisir les logiques de fonctionnement d'une organisation, d'une institution, etc. et pour l'essentiel, la recherche en sciences sociales et humaines concerne les hommes en société, mieux, les hommes dans leurs relations avec les autres hommes et dans leur environnement. « Toute recherche suit une démarche qui est finalement celle de la connaissance scientifique avec des étapes précises :

- Une interrogation face à une difficulté, à un problème dont on prend conscience ;
- La formulation d'une ou de plusieurs hypothèses d'explications du phénomène ;
- La vérification de la pertinence des hypothèses grâce aux faits ;
- Et la conclusion ou la décision adoptant l'une des hypothèses »¹¹.

Dans les sciences humaines et sociales subsistent toujours une part d'indétermination, d'interprétation, et d'improvisation. Les chercheurs doivent composer avec les incertitudes, les zones grises et les débats qu'engendre la grande diversité théorique et méthodologique de ces sciences. Les humains en effet agissent en fonction de finalités, de buts qu'ils se fixent. Le comportement des humains dépend pour beaucoup des finalités recherchées. Les sciences humaines et sociales doivent par conséquent s'appuyer sur une méthodologie capable d'englober la recherche du sens.

¹⁰ RUSS Jacqueline, Op. Cit, p. 29, 2^e édition

¹¹ Paul N'da, Op. Cit, p. 26.

5. Le processus de la recherche

Exemple de phases et d'étapes du processus de la recherche¹²

Phase de conception/construction

- Choisir et formuler un problème de recherche
- Enoncer les questions, les objectifs, les hypothèses de recherche, définir les variables
- Recenser les écrits pertinents
- Elaborer un cadre de référence

Phase méthodologique

- Définir la population et l'échantillon d'étude/ou le corps d'étude
- Choisir la stratégie de vérification et les instruments de collecte de l'information
- Décrire le déroulement de la collecte des données
- Présenter le plan d'analyse des données recueillies

Phase empirique et de traitement des données

- Collecter les données
- Analyser les données collectées (ordonner, classer, comparer, mesurer la force du lien entre variables)
- Interpréter/discuter les résultats (vérifier l'authenticité des résultats obtenus, les hypothèses, interroger les théories, en élaborer

CONCLUSION

Les démarches de la recherche scientifique fondent le contenu de ce cours qui invite les étudiants à rompre avec leur penchant pour la paresse et les supers structures de la tricherie. La recherche est un travail scientifique exigeant qui met en exergue la culture et les capacités intellectuelles des étudiants. Nous sommes ici, à un entraînement méthodologique à la production future d'un mémoire de master, de doctorat avec leurs exigences scientifiques et la production de chercheurs compétents, rigoureux, capables d'originalité et qui contribuent à l'avancement de la science. L'entrée en recherche signifie avoir une capacité d'interprétation du monde, de la culture des textes philosophiques et scientifiques dans lesquels sont contenus la situation et les problèmes de ce monde.

¹² Paul N'da, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris, l'Harmattan, 2015, p. 32.

BIBLIOGRAPHIE

N'DA Paul, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines*, Paris, l'Harmattan, 2015

NIAMKEY Koffi, « La notion d'itinéraire intellectuel », In *Philosophie, culture et développement*, Abidjan, NEI/CEDA, 2014, pp. 104-107.

NZETE Paul, *Conseils pour rédiger et présenter un mémoire ou une thèse*, Paris, L'Harmattan, 2008.

RUSS Jacqueline, *Les méthodes en philosophie*, Paris, Armand Colin, 2008, 2^e édition.

Département de philosophie, (conseil scientifique), « Le protocole de rédaction du projet de master 1 », 2015.